

L'Édito. Propos sur l'échec

L'élimination hier des grandissimes favoris Marcel Hirscher dans le slalom hommes et Lindsay Vonn dans le combiné femmes témoigne à la fois de la fragilité du succès et de l'incommensurable force des grands champions. Car si finalement, aucun athlète n'est à l'abri de l'échec (Hirscher n'était jamais sorti de l'hiver !), force est de constater que ces fortes déceptions décuplent la rage de vaincre des plus grands. C'est d'ailleurs ce que l'on a vu avec Martin Fourcade qui, après son échec en biathlon sur l'individuel, ne pensait qu'à gagner le lendemain ; ce qu'il a magistralement fait. Et il y a fort à parier que Hirscher et Vonn vont eux aussi livrer une grosse fin de saison.

On peut toutefois se demander si ce monde de la haute compétition, où il n'y a qu'un seul gagnant pour que des perdants, n'est pas trop inhumain. C'est ce que dénonçait il y a quelques années le biologiste humaniste

Albert Jacquard dans un livre intitulé « Halte aux Jeux ». Cependant, la grande majorité des propos tenus par les athlètes dans l'aire d'arrivée font état du bonheur d'avoir pu participer à la fête olympique. Peut-être que le bon Albert aurait dû faire un peu plus de ski ?



Demandez le programme (vendredi 23/2)

Vendredi plus calme avant le dernier week-end olympique (heure Réunion, -3h pour la métropole) :

- ✓ 5h. Patinage artistique programme libre femmes. Avec une question brûlante : la jeune Russe Zagitova, 15 ans, va-t-elle conserver sa 1^{ère} place acquise après le programme court ? Ce serait un exploit historique.
- ✓ 8h15. Ski acrobatique cross femmes. Si l'épreuve n'a pas souri aux garçons tricolores, nos filles dont Alizée Baron aimeraient bien un autre destin.
- ✓ 14h. Patinage de vitesse 1000 m hommes. On attend encore et toujours des Néerlandais.
- ✓ 15h15. Biathlon relais hommes. Une 6^e médaille d'or pour notre légende Martin Fourcade qui aimerait bien continuer à garnir son armoire à trophées ? L'équipe de France devra y mettre du cœur car les Norvégiens, Allemands ou Suédois ont des projets bien différents.

Le patinage de vitesse, sport du jour

Si le patinage de vitesse fait partie des activités programmées dès les premiers Jeux olympiques d'hiver de 1924, il faut noter que les femmes n'ont pu y participer qu'à partir de 1960. L'anneau de glace mesure 400 m (la « grande piste »). La longueur des patins est comprise entre 33 et 45 cm.

Actuellement, 12 épreuves sont disputées (hommes et femmes) sur : 500 m, 1000 m, 1500 m, 5000 m, 10 000 m (3000 m pour les femmes), départ en ligne (16 tours avec des sprints intermédiaires qui rapportent des points) et poursuite par équipes (3 patineurs par équipe sur 8 tours de piste).

Dans chaque épreuve, les patineurs s'élancent deux par deux sur la piste délimitée par des lignes tracées sur la glace. Le patineur qui évolue à l'intérieur de l'anneau de glace porte un brassard blanc, alors que son adversaire qui évolue sur l'extérieur, porte un brassard rouge. Les patineurs doivent changer de couloir à chaque tour. Chaque patineur est chronométré et le plus rapide est déclaré vainqueur de la course (sauf sur le 500 m où l'on additionne le temps des 2 manches).

Avec 105 médailles glanées au cours des différents Jeux olympiques, les Pays-Bas sont le pays le plus riche en breloques olympiques (l'activité est née là-bas sur les canaux gelés du pays), loin devant la Norvège (80) et les États-Unis (66). La France n'a jamais obtenu de médaille.



C'était hier (jeudi 22 février)

Jour important pour la France, qui avec une 15^e médaille dans la musette, égale son record de Sotchi 2014.

- Dès potron-minet, on cru l'histoire en marche avec le grand Marcel Hirscher qui avait l'occasion de rejoindre Sailer et Killy, seuls skieurs à avoir décroché 3 titres sur la même édition. Las, il s'est fait éjecter du slalom dès la première manche. Itou pour l'autre favori Kristoffersen dans la 2e manche. Du coup, le Suédois Myrher en a profité, alors que nos Français venaient s'échouer au pied du podium : Noël 4e à 4/100e, Pinturault 5e et Muffat-Jeandet 6^e.
- Quelques minutes plus tard, la star Américaine Lindsay Vonn partait au tapis dans le slalom du combiné, laissant le champ libre à la Suisse Gisin qui soufflait la victoire à l'autre star US Mikaela Shiffrin.
- Skiant sur la dynamique de ces Jeux, nos filles du relais en biathlon, malgré la tempête de neige, ont accroché un splendide podium (3e)
- En hockey sur glace féminin, les Américaines ont brisé la malédiction en battant enfin leur voisine Canadienne (4 titres consécutifs) au terme d'un match haletant remporté 3-2 aux tirs au but.
- Il faut aussi saluer le peu connu Américain David Wise qui fait partie des rares sportifs à avoir conservé un titre olympique, en l'occurrence celui du spectaculaire ski half-pipe.
- Quant au combiné nordique par équipe, nos Français n'ont rien pu faire (5^e) face aux Allemands.



C'était il y a longtemps

Skoblikova reçue 4/4

Même si elle a porté le drapeau olympique aux Jeux de Sotchi en 2014, son nom ne vous dira sûrement rien. Il faut dire que c'était il y a longtemps, à une époque où il n'y avait (presque) pas la télé et où le patinage de vitesse était plus que confidentiel. N'empêche, l'exploit réalisé alors par la Soviétique Skoblikova mérite de figurer dans les annales du Sportivore.

Aux Jeux d'Innsbruck en 1964, quatre épreuves sont programmées en patinage de vitesse femmes. Skoblikova se présente avec à son cou 2 médailles d'or glanées 4 ans auparavant. La première épreuve, le 500 m, est celle où elle semble la plus vulnérable. Sa compatriote Egorova a réalisé un temps ultra rapide... jusqu'à ce que Skoblikova réalise un temps canon, à 1/10e de seconde du record du monde, qui lui permet de rafler l'or. Le lendemain, elle conserve son titre du 1500 m en reléguant à près de 3" la deuxième ! Ensuite, les journées se suivent et se ressemblent pour elle sur le 1000 m, puis sur le 3000 m (qu'elle avait déjà gagné en 1960). Elle entre du coup par la grande porte dans la légende olympique.

Pour se détendre un peu

L'affaire Kerrigan - Harding

Six semaines avant le début des Jeux olympiques de Lillehammer 1994, le monde entier apprend avec stupéfaction que la patineuse Américaine Nancy Kerrigan a été blessée au genou par un individu qui, la veille des championnats américains de patinage artistique qualificatif pour les Jeux, l'a agressé avec une barre de fer (elle hurle alors *Why, why, why*). L'enquête de police découvre très rapidement que c'est l'entourage de sa rivale Tonya Harding qui est impliqué : le complot a été ourdi par le compagnon et l'agent de la patineuse.

La presse people s'empare de ce qui va devenir un feuilleton sportivo-judiciaire qui oppose la gracieuse brune Kerrigan à la puissante blonde Harding. Cette dernière sera finalement condamnée par la justice.

Moins blessée que ce que l'on pouvait craindre, Kerrigan mâchoires serrées, va aux Jeux mais doit se contenter de la médaille d'argent des Jeux. Quant à Harding, elle ne se classe que 8^e avec un lacet défait, avant de connaître une sombre après carrière. 24 ans plus tard, un film vient de sortir sur cette histoire glauque.

